

Un référendum pour sainte Rita

LE MONDE | 20.10.2015 à 06h43 | Par Michel Noblecourt (journaliste/michel-noblecourt/)



Un stand pour voter au référendum sur l'unité de la gauche à Paris le 17 octobre 2015. VINCENT JAROUSSEAU/HANS LUCAS POUR "LE MONDE"

Jean-Christophe Cambadélis est très satisfait du premier secrétaire du Parti socialiste. Au soir du dimanche 18 octobre, il s'est attribué une médaille d'or sur la réussite du référendum organisé pendant trois jours auprès des électeurs de gauche en vue du scrutin régional de décembre. « *C'est un succès, c'est le top, pas le flop* », n'a-t-il pas hésité à lancer. Selon ses chiffres, 251 327 personnes ont participé à cet exercice de démocratie participative – soit la moitié du nombre d'adhérents du PS que « Camba » espère atteindre en 2017, un résultat un cran en dessous de l'objectif des 300 000 votants –, 135 027 sympathisants ont déposé un bulletin dans une urne et 116 300 ont choisi la voie d'Internet. A la question posée, « *face à la droite et à l'extrême droite, souhaitez-vous l'unité de la gauche et des écologistes aux élections régionales ?* », 89 % des suffrages exprimés ont répondu – oh surprise ! – « oui ».

A l'heure où les référendums sont à la mode et vont finir, à ce rythme, par concurrencer les sondages, Jean-Christophe Cambadélis aurait pu oser une démarche plus iconoclaste, en demandant au « peuple de gauche », sur l'air d'une fausse primaire, s'il souhaitait que François Hollande se représente. Il aurait fait carton plein en nombre de votants mais la réponse aurait probablement déplu au président. Il a préféré une question facile qui a suscité les sarcasmes de Jean-Luc Mélenchon, toujours prêt à en découdre avec ses anciens camarades, l'hostilité de Pierre Laurent, l'ironie d'Emmanuelle Cosse, la bouderie de son aile gauche et les moqueries de la presse. Lundi 19 octobre, sur Sud Radio, le secrétaire national du Parti communiste a taclé « *un appel au secours de la part du PS* ». Et la secrétaire nationale d'Europe Ecologie-Les Verts (EELV) a recouru à un langage plus cru, sur i-Télé : les citoyens « *s'en foutent des référendums, ils s'en foutent de ces tactiques politiques* ».

Même en passant par pertes et profits les tricheries qui ont émaillé la consultation, semant le doute sur sa sincérité – certaines personnes ayant voté, sans qu'on puisse en mesurer la proportion, jusqu'à dix fois... –, si ce référendum de l'unité est un succès, c'est d'abord pour sainte Rita, la patronne des causes désespérées. Son résultat ne changera absolument rien au paysage calamiteux qu'offre la gauche à six semaines du premier tour des régionales. Dans aucune des treize nouvelles régions, la gauche ne se présente unie alors qu'elle était, dans la plupart des cas, rassemblée dans une même majorité dans les exécutifs sortants. Face à cet éparpillement mortifère, le Front national a des chances de l'emporter dans le Nord-Pas-de-Calais-Picardie et en Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Ni le référendum ni... sainte Rita ne pourront inverser la tendance.

Les « trente silencieuses »

C'est ce sombre diagnostic qui a conduit Jean-Christophe Cambadélis à prendre l'initiative du référendum. Dans un livre publié au sortir de l'été, *A gauche les valeurs décident de tout* (Plon, 206 p., 15,90 €), le premier secrétaire du PS livre un constat digne de l'apocalypse : « *Jamais depuis la fin de la seconde guerre mondiale, la gauche n'avait été aussi affaiblie ni divisée dans notre pays et jamais les idées du bloc réactionnaire n'avaient trouvé autant d'écho dans l'opinion.* » Evoquant l'élection présidentielle, « Camba » estime que « *la "guerre des trois" [entre le PS, Les Républicains et le FN] aura bien lieu. Elle sera mortelle pour le camp qui ne passera pas le premier tour. (...) Oui, le Front national peut l'emporter.* »

« *Les "trente silencieuses", voilà ce qui menace la gauche* », écrit notre Cassandra socialiste, qui prédit : « *Aujourd'hui, sans unité, sans belle alliance, pas d'espoir en 2017. Pas de progrès, pas de justice, pas d'égalité, mais la garantie d'un renforcement du bloc réactionnaire, la certitude d'une montée aux extrêmes.* » En proclamant le succès de son référendum, Jean-Christophe Cambadélis, assez lucide pour ne pas nourrir d'illusions exagérées, entend se poser en champion de l'unité. Il sera celui qui aura fait tout ce qui est possible pour y parvenir et la responsabilité de l'échec incombera à ses partenaires.

Une nouvelle initiative pour 2016

Dès le 18 octobre, Jean-Christophe Cambadélis a écrit, au nom du PS et de l'Union des démocrates et des écologistes – un mouvement qui vient de se créer dans son orbite –, aux chefs de file d'EELV et du PCF dans les régions pour affirmer que le « succès » du référendum, « *comme de nombreux sondages* », « *confirment l'attachement de toutes les gauches et les écologistes à l'union* ». Il propose l'union « *dès le premier tour* » autour d'« *un pacte de fraternité à gauche* », afin notamment de « *défendre notre bilan commun dans les régions* » et de « *dire ensemble que l'extrême droite à la présidence des régions défigurerait celles-ci en les transformant en laboratoire antirépublicain* ». « *Ensemble, écrit-il martialement, nous sommes électoralement plus forts que la droite ou l'extrême droite.* »

Les chances d'éviter ainsi une déroute aux régionales sont infinitésimales. Mais « Camba » prépare déjà une nouvelle initiative pour le début 2016, avec un appel de 500 personnalités de la société civile pour « *dépasser le PS* » et jeter les bases d'une sorte de fédération « *réformiste, écologiste, socialiste et européenne* ». « *L'unité de la gauche et des écologistes, écrit-il dans son livre, doit se faire avec les intellectuels, avec les associations, avec les syndicalistes, avec les citoyennes et les citoyens qui veulent mettre un terme à la division nationale, qui tiennent à certaines valeurs.* » La nouvelle fédération serait lancée lors d'une convention en novembre 2016. Reste à savoir jusqu'à quel étiage le PS va-t-il descendre avant de pouvoir « se dépasser ».